

La Patrie



Toronto, 8 - Vent modéré du nord, temps beau et frais. Mardi, vent modéré, temps beau et plus chaud.

23^e ANNEE - No 112 - HUIT PAGES

MONTREAL, LUNDI, 8 JUILLET 1901

LE NUMERO, UN CENTIN

QUATRE GUERISONS A STE-ANNE

Les paralytiques marchent, les aveugles recouvrent la vue, les affligés de toutes sortes reviennent soulagés et consolés

Les pèlerinages de Montréal au Sanctuaire de la Thaumaturge en 24 heures inaugurés par M. Emile G. Hébert, commis général du Département des Passagers du Pacifique.

Edifiant pèlerinage des paroissiens de St-Henri sous la direction de M. le Curé Décarie.

Faire de Montréal un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré, à un prix minimum de dépenses et en vingt-quatre heures, dans des palais roulants dont le luxe et le confort mettent à l'abri les fatigues et les ennuis que l'on ressent d'habitude dans un voyage de quatre cents milles en chemin de fer ; servir en route et aux prix de la ville des repas à cinq cents personnes à la fois ; sur ce temps limité accorder aux pèlerins l'avantage d'admirer pendant quatre heures les touchants spectacles que la foi catholique met en scène dans les miraculeux et splendides sanctuaires, leur procurer en outre l'instructive distraction de visiter la vieille cité de Champlain, pendant trois heures, c'était un tour de force qu'aucune compagnie de chemin de fer n'avait osé expérimenter de crainte d'un fiasco financier.

Les voyages en bateau en dépit de leur lenteur et des dépenses contingentes qu'ils entraînent, tels que la location de cabines pour ne citer qu'un exemple, sont très populaires et la Cie Richelieu a su leur donner beaucoup d'attrait. Aussi de moins clairvoyants que M. Emile G. Hébert, commis général du département des passagers au Pacifique Canadien, n'auraient-ils pas engagé M. le curé Décarie et ses pieux paroissiens de St-Henri à entreprendre par voie ferrée leur pèlerinage annuel à la Bonne Ste-Anne. Cependant l'expérience tentée a été couronnée d'un succès plus qu'attendu et parmi les six cents personnes, qui en ont été témoins il n'en est pas une qui ne se félicite d'avoir pu faire leurs dévotions à Ste-Anne dans des circonstances aussi heureuses à tous points de vue.

Douze wagons élégamment capitonnés, munis de larges fauteuils, aussi moelleux que le plus fin matelas ouverts leurs portes à 9.30 h. samedi soir, aux pèlerins de St-Henri. Le convoi eut pu être réduit de quelques wagons, mais M. Hébert ne le voulut pas afin de procurer aux voyageurs plus de confort en leur accordant plus d'espace, d'air, de liberté de mouvements.

Le char-palais Toronto faisait partie du convoi et était occupé par M. l'abbé Décarie et son vicaire, M. l'abbé Racine. Son Honneur le curé E. Guay et dame de plusieurs notables de St-Henri accompagnés de leurs épouses. M. Emile Hébert était lui-même sur le wagon, ainsi que madame Hébert et leurs fillettes. Également présent, M. Ambroise E. Lalonde, agent voyageur de la compagnie du Pacifique qui accompagnait Li Hung Chang, puis Mgr Merry de Val dans leurs pérégrinations sur le réseau du Pacifique, il y a quelques années.

Au centre du convoi un wagon-refectoire, long de cinquante pieds, ou-

tilisé comme la cuisine d'un Windsor, pourvu d'appareils réfrigérants et calorifiques, contenant dans de vastes réservoirs couverts sur les viandes cuites ou crues, les mets et les rafraîchissements, plus de 2000 livres de glace, était sous la direction de M. Alphonse Beaudoin, libraire de St-Henri.

Ce wagon, de l'invention de M. Emile Hébert est le plus parfait, même que l'on connaît pour les trajets à long cours. Il a fallu de la patience et de l'entêtement même pour arriver à cette réforme, mais elle existe aujourd'hui et le Pacifique est heureux d'en faire bénéficier son immense clientèle. Grâce à cette amélioration le voyageur n'a plus l'ennui d'emporter avec lui des paniers encombrants. Il se fait servir chaud et froid au wagon-refectoire et a aussi bon marché que chez lui.

Vers 5 heures hier matin le convoi touchait Québec et une heure ensuite Ste-Anne de Beauré. Une pluie épaisse poussée du nord-est fouettait les vitres, mais le train avait stoppé à quelques verges de l'église et les pèlerins de St-Henri ont pu souffler de l'intempérie. Bien moins favorisés furent ceux du vapeur Trois-Rivières qui durent se tremper jusqu'aux genoux pour franchir le quai à perte de vue qui sépare le fleuve du temple. Arrivaient en même temps un pèlerinage de St-Hyacinthe, un autre d'Ottawa, un autre de Québec. A cette heure matinale, le sanctuaire de la Thaumaturge, est le dimanche surtout, le centre stratégique de toutes les légions ferventes dont les combats n'ont pour objet que les pacifiques jouissances dont rêvent les âmes façonnées à l'image du Christ.

Sublime spectacle celui-là et qui fait verser des larmes d'attendrissement aux cœurs les plus endurcis.

Cortège d'infortunés que la nature a déformés, paralytiques, affligés de quelque façon, et qui allez demander à la Dispensatrice des faveurs célestes la guérison à vos maux, votre douleur, marchant à l'aide d'une canne, s'est aussitôt, après la communion, débarrassée de ce support artificiel, soulagée complètement et

remise en possession de ses forces auparavant défaillantes. Une autre femme du même pèlerinage incapable de faire un pas sans ses béquilles, touchée elle-même par la grâce qui rayonnait partout, se porta spontanément aux pieds de la Statue Sainte et revint elle aussi débarrassée de ses douleurs et de son fardeau.

Des cantiques d'actions de grâces éclatèrent alors dans la foule reconnaissante et vinrent se mêler aux hymnes de gratitude des pèlerins de St-Henri qui, eux aussi ont eu l'ineffable bonheur de ramener nier soit une protégée de Ste-Anne, madame Patterson, de Huntington, qui faisait le pèlerinage, se sentant maintenant assez forte pour marcher quand ses amies s'y refusaient l'instant d'avant.

Une autre dame de St-Henri qui souffrait de la vue, s'est sentie tout à coup soulagée et elle ne ressentait plus de douleur au retour, nier soir. A côté de ces manifestations non équivoques de la toute puissante Ste-Anne et pour ne faire qu'un court chapitre des consolations et des peines que tout pèlerinage constate, nous avons le regret de notre qu'un M. John Halpin, de St-Jean-Baptiste, s'est trouvé soudain repris, au départ du convoi à Québec, d'une attaque nerveuse qui a nécessité les secours de l'Hôtel-Dieu. L'infortuné pèlerin s'est infligé dans sa chute et ses convulsions de sanglantes blessures à la figure, mais il a pu néanmoins après pansement reprendre la route de Montréal.

A midi, les pèlerins quittaient Ste-Anne de Beauré et allaient passer quelques heures à Québec. Bien que la température fut mauvaise et qu'un vent violent de l'est vint rendre encore plus difficile l'accès des rues abruptes, les visiteurs abondaient partout et ont été satisfaits de leur séjour momentané dans la rielle capitale provinciale.

A trois heures et demie le convoi reprenait sa marche rapide pour Montréal et entra en gare Windsor à 9.30 hrs, soit 24 heures pour aller et le retour.

Dire que l'urbanité et le dévouement de M. Hébert ont été appréciés sur tout le parcours serait du superflu. L'essai qui vient de faire est une nouvelle démonstration de sa perspicacité en affaires et de l'intérêt judicieux et efficace qu'il porte à son important département.

M. Hébert n'a pas l'idée de faire concurrence aux compagnies rivales qui ont monopolisé dans le passé le trafic des pèlerins à Ste-Anne. Il a voulu se convaincre de la possibilité qu'il y a pour ceux qui n'ont pas de loisirs et beaucoup à dépenser de faire un voyage rapide et peu coûteux à Ste-Anne de Beauré, marchand à l'aide d'une canne, s'est aussitôt, après la communion, débarrassée de ce support artificiel, soulagée complètement et

LES ACTES DE COURAGE

Le chef Legault s'enquiert des récents sauvetages

M. Roussin recevra probablement une médaille

Le chef Legault à la requête du record Weir a commencé à faire des enquêtes sur les sauvetages qui ont été rapportés récemment par les journaux. Le chef a eu occasion de féliciter M. Roussin qui a tiré une femme du fleuve en face de l'île Ste-Hélène. Il n'y a pas de doute que M. Roussin recevra avant peu la croix des braves pour son héroïque conduite. Le chef Legault continue ses enquêtes.

SOLDAT BLESSE

Un soldat du 8^e régiment s'est gravement blessé au genou, en travaillant près du camp, aux Trois-Rivières, vendredi dernier. Il fut conduit à Montréal avec son régiment, samedi après-midi, et une voiture d'ambulance transporta le blessé du camp Victoria à l'hôpital Notre-Dame.

SACRIFICES HUMAINS

Une secte religieuse dont les membres se font enterrer vivants

St-Petersbourg, Russie, 8. - Huit paysans et douze paysannes ont été arrêtés et emprisonnés dans la province de Bessarabia et Kherson. Ils sont impliqués dans un grand nombre de crimes. Ces gens font partie d'une secte "Begyun" dont, par sacrifice, bien des membres se laissent tuer par leurs congénitaires. La méthode favorite est d'enterrer vivants les personnes choisies pour le sacrifice. Dans les cas qui viennent d'être découverts, les victimes ont eu une mort moins affreuse.

LE CHIEN DU CONSTABLE CLERMONT

L'intelligent animal sauve la vie d'un homme en l'empêchant de se précipiter dans le canal de Lachine

Nous avons déjà eu occasion de rapporter des prouesses du chien désormais fameux du constable Arthur Clermont. L'intelligente bête s'est de nouveau distinguée samedi soir, en prévenant probablement un suicide.

Le constable Clermont faisait sa ronde habituelle sur la berge du canal, quand tout à coup des cris de femmes et d'enfants attirèrent son attention. Le policier vit un individu qui se dirigeait à la course du côté du canal, tandis que les personnes qui le suivaient à une assez grande distance, imploraient les rares pions de la nuit.

Il va se jeter à l'eau, par pitié, arrêtez-le! criaient-ils avec force.

Réception de leurs Altessees Royales

Le programme arrêté dans une conférence entre Lord Minto, le Lieutenant-Gouverneur Jetté et le premier ministre Parent

Leurs Altessees seront à Montréal le 18

Le lieutenant-gouverneur et l'hon. M. Parent ont eu vendredi une conférence avec le gouverneur-général, à Ottawa, et ont arrêté ensemble le programme suivant à l'occasion de la visite de Leurs Altessees Royales :

Le 17 septembre - Leurs Altessees arriveront à bord de l'Opéra. A midi, elles seront reçues au débarcadère par le gouverneur-général, les ministres du gouvernement fédéral, les chefs de cabinets provinciaux et les fonctionnaires d'Etat. Les canons de la citadelle tireront la salve royale et une garde d'honneur présentera les armes. Un imposant cortège accompagnera le couple royal au palais du Parlement où le premier ministre Parent, comme maire de la ville, lira une adresse de bienvenue. A 4 heures, le duc fera formellement la dédicace des Plaines d'Abraham acquises par l'Etat, et sera la pierre angulaire d'un monument aux volontaires québécois morts en Afrique du Sud. Le soir, le gouverneur-général donnera un dîner d'Etat à la citadelle.

Le 18 - Pendant la matinée, grand-devue militaire aux Plaines d'Abraham. L'après-midi le duc et la duchesse feront une visite aux chutes Montmorency où ils reverront la maison occupée autrefois par le duc de Kent. Ensuite, garden-party et réception dans le Parc. Le soir, le lieutenant-gouverneur Jetté donnera un dîner à Spencer-Wood.

Le 19 - Le duc et la duchesse partiront pour Montréal.

PRESENTATION DES MEDAILLES

Le duc et la duchesse d'York visiteront les villes canadiennes dans

l'ordre suivant : Québec, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Regina, Calgary, Vancouver, Victoria, Toronto, Saint-Jean et Halifax. Son Altesse décorera les volontaires canadiens de la campagne sud-africaine. Dans chaque ville, les visiteurs royaux seront escortés par une garde d'honneur de 100 soldats, devant la maison qu'ils occuperont, il y aura un peloton de 20 soldats, une trompette, deux caporaux, deux sergents et un officier.

Le programme de Toronto et des autres provinces n'est pas encore arrêté. Le gouvernement en fera un programme d'ensemble qui sera publié plus tard. Lord Minto part mardi pour Québec où il s'embarquera le lendemain à bord du steamer "Minto" pour un voyage dans les provinces maritimes.

QUATRE HOMMES NOYES

Le dévouement paternel. - Un homme périt en sauvant son fils

(Dépêche spéciale) Sherbrooke, 8. - Un triste accident qui a jeté le deuil dans quatre familles d'East Angus, est arrivé vers 7 heures, samedi soir, dans les rapides, à un demi-mille de Bromont Falls.

Les hommes employés au flottage des billots de la Royal Paper Mills Co. traversaient la rivière en canot en faisant une course pour voir qui arriverait premier au rivage, lorsque l'une des embarcations, contenant neuf hommes, heurta une roche et chavira. Quatre des occupants, Wardell, Labrie, Thompson et Doherty, furent entraînés dans les rapides et se noyèrent. Les cinq autres s'accrochèrent au canot et réussirent à atteindre le rivage. Thompson se noya en voulant sauver son fils. Il réussit et est mort victime de son dévouement paternel.

Doherty et Thompson étaient mariés et pères de famille. Les deux autres étaient célibataires. Wardell a fait la campagne sud-africaine avec le premier contingent. On a fait, toute la journée, hier, des recherches infructueuses pour trouver les cadavres. On continue aujourd'hui.

LES CHANTIERS DE SOREL

Le navire du capitaine Bernier pour son expédition au pôle, y sera probablement construit

Une entreprise qui intéresse la nation Canadienne

Hier soir avait lieu dans la grande salle de l'hôtel de ville de Sorel une nombreuse réunion pour entendre le capitaine Bernier exposer son projet d'expédition polaire, illustré par 30 vues très intéressantes des régions arctiques. Après avoir obtenu le concours du gouvernement qui a promis au brave capitaine une subvention de \$60,000 à condition qu'une somme égale soit obtenue par souscription, le brave capitaine est aujourd'hui à l'œuvre pour arriver à un résultat pratique. Déjà il a consacré trois années à populariser son projet dans tout le pays et même à l'étranger par des conférences nombreuses et très intéressantes. Il était à Sorel hier pour visiter les vastes ateliers de construction maritime que le gouvernement a installés et juger par lui-même de l'opportunité d'y construire le vaisseau de 300 tonnes qui doit le conduire au pôle.

Sorel est admirablement disposé pour cela.

L'hon. ministre des Travaux Publics, très sympathique au projet du capitaine Bernier, lui a promis son puissant concours dans l'œuvre qu'il a entreprise. De vastes constructions dont les fondations sont prêtes et la charpente en fer est rendue sur les lieux s'élèvent dans quelques jours, pour compléter l'installation des chantiers maritimes de Sorel. Un grand cure-môle qui sera terminé dans quelques jours, plusieurs charlans au moment d'être lancés, des remorqueurs et des barges en construction témoignent de l'activité fiévreuse des 400 hommes employés par

le gouvernement. C'est une véritable transformation dans la ville de Sorel. Pas une maison n'est à louer. Bien commencent la construction des quais à eau profonde au prix de \$250,000 pour recevoir les vaisseaux de haute mer et les voies des chemins de fer de Rutland et de la Rivière Sud. C'est dans ce milieu que le capitaine Bernier veut construire lui-même son vaisseau en bois de 300 tonnes. Déjà une partie des matériaux de construction lui a été promise par les personnes qui s'intéressent à son entreprise. Plusieurs souscriptions de \$500 et de \$1,000 témoignent de l'appui qu'il reçoit dans les plus hautes sphères du monde officiel, des capitalistes et du commerce. Une maison puissante est en bonne voie de fournir pour sa part les vêtements destinés à l'équipage de 14 hommes. Une autre s'est inscrite pour tout l'appareil de chauffage. Des maisons de conserves et de comestibles s'inscrivent pour la fourniture de leurs denrées d'alimentation. De tous côtés arrivent les assurances les plus formelles d'un concours efficace et précieux. L'expédition canadienne au Pôle Nord dont dans une nouvelle voie dont les résultats ne sauraient se faire longtemps attendre. Le capitaine Bernier avec sa robuste constitution, sa détermination inébranlable, sa longue expérience de marin, marche avec la certitude du succès et le jour où il tendra sa voile pour les régions polaires sera le plus beau jour de sa vie.

LE PAPE PROTESTE

Contre la loi d'exception concernant les congrégations religieuses adoptée en France

Rome, 8 - Le Pape a envoyé aux directeurs et aux supérieurs généraux des ordres religieux français une lettre condamnant la loi d'exception contre les congrégations religieuses que vient d'adopter le Parlement français.

La lettre dit que Sa Sainteté est très affligée de la gravité des attaques faites récemment par certaines nations contre les institutions et les ordres religieux. Non seulement on a ainsi profondément blessé l'Eglise dans ses droits, mais ses moyens d'action en ont été atteints ; celui qui touche aux prières ou aux moines touche à la trinité de l'Église. Le Pape condamne sévèrement la promulgation de pareilles lois par un pays envers lequel il a toujours témoigné une grande sollicitude. Sa Sainteté désire offrir ses consolations aux institutions et aux ordres qui souffrent de la haine contre l'Eglise. Elle les invite à redoubler de foi,

LE PAPE DONNE UN DINER

L'autre jour le Pape a donné un dîner au Vatican en l'honneur de ses vassaux, les docteurs Lippini et Mazzoni. Huit invités y ont assisté. Bien que le Pontife ait occupé le fauteuil de St-Pierre durant 23 ans, il n'avait jamais, auparavant, invité personne à sa table. Conformément à l'étiquette du Vatican le Pape avait fait dresser, il est vrai, une table spéciale pour ses hôtes, au centre de la salle à manger, et il était lui-même seul à une autre table.

TEMPETE DE GRELE A BEAUHARNOIS

Plusieurs toits enlevés et mis en pièces. - Des centaines d'arbres déracinés. - Les rues jonchées de débris

Les édifices publics éprouvent des dommages considérables

(Dépêche spéciale)

Beauharnois, 8. - Une désastreuse tempête de vent et de grêle s'est abattue sur notre petite ville, hier après-midi, vers 4 heures. Les dommages causés aux édifices publics et privés sont considérables. On aurait dit à certain moment que tout allait être rasé et il s'en est peu fallu qu'une panique s'emparât des habitants.

La couverture et le troisième étage de la fabrique Kilgorre et Frères ont été emportés par le vent et brisés avec fracas.

Le toit de la buanderie de la municipalité a aussi été enlevé. La plupart des arbres ont été brisés et les rues étaient jonchées de branches. Le nombre des vitres brisées est incalculable.

LES CORDONNIERS

L'Union locale des cordonniers No 249 a passé une résolution à l'effet d'appuyer les membres de la manufacture Johnson & Rand, de St-Louis, Mo., et de la manufacture Todd & Bancroft, de Rochester, New-York, qui sont en difficulté, et qui aucun membre de l'Union de Montréal n'ira remplacer les ouvriers en grève. Une assemblée spéciale est convoquée pour mercredi prochain. Tous les membres doivent se faire un devoir d'être présents, car il y va de l'intérêt de tous. On s'occupera de la révision de la liste des prix.

culable. A la prison seule, plus de 60 vitres ont été réduites en miettes. Les deux superbes vitrines de M. Varin, marchand de meubles ont été enfoncées par la grêle. La tempête a duré pendant près d'une demi-heure et les rues étaient couvertes en de véritables torrents. On a ramassé des grêlons de la grosseur d'un œuf de pigeon.

A VALOIS. - LA GRELE CAUSE DES DOMMAGES AUX RECOLTES

Valois, 8. - La grêle a causé de grands dégâts aux récoltes et brisé un grand nombre de vitres aux habitations de tous les environs. M. J. Bte Quintal, maire de la Pointe-à-la-Croix, a eu particulièrement à souffrir des dommages causés par la tempête.

UN VAGABOND

Le cadavre trouvé sur une pile de planches

Le cadavre de cet homme qui a été trouvé mort sur une pile de planches, près du canal, il y a quelques jours, a été identifié samedi après-midi, par quelques compagnons du travail du défunt. Il était connu par ses amis sous le nom de "Déjà-Jacasse", et ne possédait aucune demeure fixe. Il travaillait sur le port quand le besoin de la faim se faisait trop sentir et avait le reste du temps dans les cloches de bois ou dans des terrains vagues. On croit que le défunt venait de St-Henri, et qu'il possédait une sœur quelque part dans Montréal.

CADAVRE TATOUÉ

Un signe qui aidera peut-être à établir son identité

L'inconnu qui a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, vendredi dernier, à la suite d'un accident de tramway, près du pont du C. P. R., à Hochelaga, n'a pas encore été identifié. Cet homme est de moyenne taille, ne porte ni barbe ni moustache, et semble âgé d'environ 25 ans. Il possède sur les bras divers tatouages, entre autres, un drapeau anglais. Tout, dans sa mise et ses manières, annonce que le blessé, qui est encore sans connaissance, appartient à la classe des ouvriers.

A VILLA MON REPOS

Joyeuse réunion à Villa Mon Repos, Trois-Rivières, hier. Quelques amis de Montréal, qui s'y trouvaient en visite ont été reçus par les membres du club qui leur ont fait goûter aux mille agréments qui s'offrent au choix en cet endroit charmant. De bonnes heures ont été consacrées à des amusements divers, et surtout aux promenades sur l'eau et à la pêche. Le soir, on s'est rendu à la villa Gélina, où se donnait une "bouillotte". La grêle la plus exubérante n'a cessé de régner pendant le repas. Il y a eu ensuite réception à la somptueuse résidence de M. Narcisse Gélina, où Mme Gélina et Mlle Blanche ont fait avec beaucoup d'amabilité les honneurs de leur maison.

PARC SONNER

CETTE SEMAINE (Après-midi, 3 heures, soir, 8.) 2. La grande troupe d'acrobates, les plus célèbres du monde entier. LES 7 FAUST Les chœurs savantes du PROF. GILBERT (Nouveauté). L'incomparable virtuose sur tous les instruments. Mlle LILLIE WESTERN Nouvelles pièces par la troupe. MONTE-MIRO. Les COON SINGERS et danseurs. LES JACKSON.

UN ARRET INTERESSANT

JUSTICE A LA FRANCE

LA VERSION DE CORRESPONDANTS ANGLAIS

Une dépêche de Washington au "Star", dit que des correspondances suivies ont été échangées depuis quel que temps, entre sir Wilfrid Laurier et le sénateur Fairbanks, de l'Indiana, au sujet de la reprise des négociations la commission internationale.

La mort du fils de M. Hay, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a empêché le ministre de communiquer avec le

UNE ENTREVUE AVEC L'HON. M. BRODEUR

Que ceux qui ne trouvent plus place sur la terre paternelle, et qui ne se sentent pas la force d'aborder notre vieille forêt, s'en aillent dans l'Ouest. Là, au moins, ils contribueront pour leur part au travail national et ils ne donneront pas à l'étranger le plus clair de leur travail. Dans l'Ouest, ils pourront avoir des "homesteads" pour rien.

Brodie s'est opposé au projet de modification dans la composition du comité judiciaire du Conseil Privé. Le Conseil Privé a jusqu'ici donné pleine satisfaction, et il ne voit pas pourquoi on le modifierait.

Une lettre de protestation de M. Foran ce pa-
triotte irlandais dit que la langue française
est un rempart contre les ennemis
de nos institutions religieuses

L'Université d'Ottawa m'a accordé le degré de Docteur en Lettres. Ce n'est pas par *équivoque* ou vanité que je rappelle ce dernier fait, mais comme preuve que dans le cours classique au Collège d'Ottawa, la langue anglaise n'a pas fait défaut.

Or, voici les noms des principaux professeurs durant ces dix années. Toujours supérieur et recteur, le R. P. Père Tabaret, dans les premières années du baron, dans les RR. P. P. Dordas, Lavigne, Chaborel et Tortel; plus tard, les RR. P. P. Froc, Durocher, Dugas, Dazé, Lacasse, Nolin, Belland, Filiatre, Ouellette, Paquin, Harnois, Prévost, Gladu, Féron et Tétu. Le R. P. Pallier remplaça le Père Tabaret pour un an ou deux et a été curé de la paroisse St-Joseph durant vingt ans.

Lit. D., L.L.B.
Montréal, 5 juillet 1901.

CHRONIQUE

de ce calme d'amour, poussait le
bout de son museau d'ivrogne jus-

de suite l'amitié qui va naître, attiré
par ce "je ne sais quoi" qui uoi-

Et l'opinion de M. T. N. Ford
New-York, 8. — Le correspondant

de la New-York Tribune, à Londres, M. T. N. Ford, dit, dans une dépêche spéciale d'hier matin :

Typewriter Co
97 Rue St-François-Xavier.

JOURNÉE DE GALA POUR LES MENAGÈRES

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL ; 131 à 131 St-Jacques, MONTREAL

le un problème impossible ?" ai-je | LE TESTAMENT D'UN MILLI

CONDITIONS COMPTANT. **Téléphone Up 933.**

A LA VIEILLE CAPITALE A SHERBROOKE

Ce fatal accident à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance.—Mort tragique d'un vieux mendiant à Roberval.—Disparition du gardien de la station du Grand Tronc à Lévis

(De notre correspondant particulier)

Québec, 8.—Le triste et fatal accident survenu vendredi l'après-midi à l'hospice St-Joseph de la Délivrance, n'a pas eu lieu tout à fait comme on le racontait sur la rue.

Le nom de la petite victime n'est pas Moisan, mais Albertine Malouin, fille de M. Isidore Malouin, cultivateur de St-Jean Chrysostôme. Elle était à l'hospice de St-Joseph de la Délivrance depuis la mort de sa mère, il y a cinq ans.

La dernière tempête avait fait près du puits, où la petite infortunée, trouvée la mort, une profonde cavité, et cette cavité dont on ignorait l'existence, se trouvait cachée par l'herbe; le puits et cette profonde cavité voisine se trouvant dans un terrain en pente; cette cavité communiquait au puits par des parois brisées ou en pourriture.

On suppose que la petite infortunée en se penchant au bord du terrain en pente du côté du puits, pour cueillir des fraises, aura mis le pied dans la cavité dissimulée par l'herbe, et qu'elle est allée s'engouffrer ainsi dans le puits, à l'insu de toutes ses compagnes.

Lorsqu'on a commencé à faire des recherches à son sujet, on a trouvé son chapeau au bord de cette espèce de précipice et c'est ainsi qu'on a découvert son cadavre au fond du puits.

Contrairement à ce que l'on disait, il y avait un couvercle sur le puits, et il y était tellement bien fixé qu'on a eu toutes les peines du monde à l'enlever. Les religieuses ne sont certainement pas à blâmer, en aucune façon; c'est ce que j'ai vu et connu d'ailleurs, par son verdict. Il a déclaré que la mort de la petite infortunée avait été accidentelle, purement et simplement.

—A l'arrivée du steamer "Lake Champlain", de la ligne Elder Dempster, vendredi soir, un petit émigré, d'origine juive, du nom d'Aaron Feiner et âgé de neuf ans, est tombé accidentellement à fond de cale et lorsqu'on est venu à son secours, on a constaté qu'il y avait eu fracture de la jambe droite. On s'est empressé de le transporter à l'Hôtel-Dieu. Il y avait eu concussion du cerveau ou lésions internes d'une nature très grave, parce qu'il a fini par

succomber à ses blessures, samedi, dans l'après-midi. Le coroner Beland doit procéder à une enquête cette après-midi.

—Un vieux mendiant du village de Deguen, sur le chemin de fer de Québec et Lac St-Jean, est mort d'une manière tragique à Roberval, vendredi. Il était à mendier dans les mansardes d'une maison du village, lorsqu'il a perdu pied au-dessus d'un escalier et est allé tomber dans la première sur le plancher du premier étage. Lorsqu'on est accouru à lui, on a constaté qu'il était mort. Il avait eu le cou cassé. Il était âgé de 70 ans.

—Le gardien de la station du Grand Tronc à Lévis, un nommé F. X. Beaulieu, bien connu pour avoir été plusieurs années au service du Bureau d'Emigration, à Québec-Sud, est disparu depuis vendredi soir, et ses parents sont très inquiets à son sujet. Il a été accidentellement frappé par une locomotive du Grand Tronc, à Lévis, vendredi soir, mais on a constaté qu'il n'avait pas été sérieusement blessé. Cependant, on ne l'a pas revu depuis. On craint qu'il ne lui soit arrivé malheur à la suite de cet accident, en tombant d'un quai.

—Sœur St-Jean l'Evangéliste est morte à l'asile du Bon Pasteur, à l'âge de soixante et quatre ans, après quarante-deux ans de vie religieuse. C'était une fille Marion Holwell, fille de feu le colonel Holwell. Elle se convertissait au catholicisme à vingt ans et devenait, après sa conversion, un exemple pour les fidèles de l'église St-Patrice, par sa piété et surtout son zèle et son dévouement pour toute espèce d'œuvres pieuses et de charité.

Elle était alors renommée aussi pour sa beauté et sa distinction. On l'a dit un jour fiancée à M. Charles Colfer, notaire, frère de l'abbé Colfer, et de feu le colonel Georges Colfer. Il est avéré dans tous les cas que Mlle Holwell renonçait au monde et demandait son admission au couvent des Dames du Bon Pasteur, peu de temps après la mort prématurée de celui auquel on l'avait dit fiancée. Elle a été au monastère comme dans la mort, après sa conversion au catholicisme, l'exemple de sa communauté.

A ST-MAURIN

Mort subite d'un cultivateur

Le coroner McMahon s'est rendu à St-Martin, samedi après-midi, pour tenir une enquête sur le corps de M. Louis Sauriol, un cultivateur de 75 ans, décédé subitement vendredi dernier d'une maladie de cœur et de l'infarctus d'attendu un jour ou l'autre à ce qu'il mourût subitement. Le coroner après s'être enquis minutieusement des faits, a disposé du corps sans jury.

DANS LA TOUR

Tableau indiquant le nombre de visiteurs qui sont montés dans la Tour du Parlement d'Ottawa durant l'année du 1er juillet 1900 au 30 juin 1901, avec indication des provinces et des pays d'où viennent ces visiteurs.

Province d'Ontario	6,118
Province de Québec	1,619
Province de la Nouvelle-Ecosse	66
Province du Nouveau-Brunswick	61
Province de l'Île du Prince-Edouard	18
Province du Manitoba	34
Province de la Colombie Britannique	110
Territoires du Nord-Ouest	48
Etats-Unis d'Amérique	800
Europe	157
Total	9,331

PIQUE-NIQUE AJOURNE

Le pique-nique organisé par la conférence de Maisonneuve de la Société St-Vincent de Paul, qui devait avoir lieu samedi au Bout de l'Île, a été remis, par suite de la mauvaise température, au 3 août prochain. Les billets déjà achetés seront bons.

QUAND LE TEINT EST PALE ET JAUNÂTRE

Le teint indique la qualité du sang et agit comme un thermomètre de la santé. Un teint pâle et jaunâtre et le pâleur des paupières, des lèvres et des gencives indiquent avec évidence que le sang est pauvre, rempli d'eau et vicié. Un sang pauvre ne peut fournir au système nerveux l'aliment dont il a besoin et jour par jour le système s'épuise et des maladies constitutionnelles, telles que le catarrhe, la consommation, la pneumonie et les troubles cardiaques trouvent des victimes faciles. Il ne peut y avoir de guérison, ni soulagement radical à moins que le sang ne soit rendu pur, riche et reconstitué.

L'influence du Dr Chase's Nerve Food pour enrichir le sang et redonner la vitalité au système nerveux se révèle par les brillantes couleurs qu'il donne au teint et de la vie et de la vigueur nouvelles qu'il donne à chaque mouvement du corps. Par son aide puissante les nerfs désordonnés, les palpitations du cœur, l'obscurcissement du cerveau, la perte de mémoire et l'épuisement de l'énergie sont remplacés par la fermeté des nerfs, une action vigoureuse du cœur, une intelligence prompte et une bonne santé. Si vous voulez ramener les couleurs à vos joues et remplacer la faiblesse par la force, il vous faut faire usage d'un grand remède-aliment et reconstituer des tissus,

Dr Chase's Nerve Food

50 cents la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; chez tous les marchands ou chez Edmondson, Bates & Co., Toronto.
Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.", Buffalo, N.-Y. Attention aux imitations.

Une exposition de chiens—L'Académie St-Jean-Baptiste—Mines d'ardoise de New-Rockland—Un manufacturier se fait couper deux doigts—Condammations—Presque noyé, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 8.—Henry Fullum, proposé aux bagages sur un train de Boston et Maine, a été arrêté sous l'accusation de vol. Depuis quelques temps la compagnie s'aperçoit de la disparition d'articles. Des détectives furent chargés de faire une visite au domicile de l'accusé à Newford où une grande partie des objets disparus furent trouvés.

Les contribuables de Lac Mégantic ont approuvé un règlement autorisant le Conseil de cette municipalité à faire un emprunt de \$40,500 pour la construction d'un système d'égout et d'égouts.

—Les Forestiers Catholiques de cette ville auront leur excursion annuelle à Québec, le 13 courant. Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 15 courant.

—MM. Gendron et Demont ont fait installer un moteur électrique de vingt forces dans leur entrepôt de la rue King et qui réalisera pour le mouvement de leurs moulages et de l'élevage.

—Nos lecteurs sont probablement loin de songer que les francs-maçons des Cantons de l'Est ont une loge sur le sommet de la montagne Owl's Head, sur le côté ouest du lac Memphigamag, à 2,500 d'altitude. Elle existe depuis 1857 et fut fondée par M. H. Martin, E. C. Smith, E. Radwell et J. H. Connell. Les réunions ont lieu dans une grotte en face du lac, il faut ajouter de suite qu'elles ne sont pas très nombreuses. Deux cents membres de différentes loges, accompagnés de dames, faisaient l'ascension difficile de la montagne le 24 juin dernier pour y tenir une réunion.

Il y avait quinze ans que l'on semblait éternelle n'avait eu lieu. On a décidé qu'à l'avenir les frères s'y réuniraient au moins une fois l'an. L'ascension faite, trois frères furent décorés du degré de maître maçons. De cette hauteur le panorama qui se déroule devant les chevaliers de la truelle et de l'équerre est magnifique. Leurs regards flânent sur une large portion du globe terrestre qu'ils veulent assujettir. L'endroit a été bien choisi et tout conforme à leurs prétentions. Cependant il y a une ombre ou tableau: les vieux maçons ne se sentent pas tous le courage de tenter l'ascension. De la réunion le 24 juin dernier plusieurs vétérans sont restés au pied de la montagne et n'ont pu aller partager l'excellent repas qui fut servi par les dames qui ont eu pied assez ferme pour gravir cette masse de roche qu'est l'Owl's Head.

—M. Omer Biron se présentera pour l'admission à l'étude du notariat aux examens du 9 courant à Québec.

—L'harmonie donnera un concert à 8 heures p.m., dimanche au Parc Victoria.

—Les cultivateurs trouvent difficile le moment de bons travailleurs pour leur aider dans leur travaux de la saison. On offre de bons prix mais ce sont les hommes disponibles qui manquent.

—Le décompte officiel des bulletins du plébiscite du 20 juillet dernier dans le comté de Picramont donne une majorité de 399 contre le Dunkin Act.

—M. Louis Martel a été nommé sous-collecteur des douanes au nouveau bureau de Thetford Mines.

—Lloyd, jeune enfant de M. Lamouth, d'Eats Angus est disparu mystérieusement dimanche soir. Il a été vu pour la dernière fois sur les bords de la rivière St-François. Son chapeau a été trouvé sur le rivage. On croit qu'il s'est noyé. Des recherches ont été faites sans succès dans toutes les directions.

—Un accident qui a failli tourner au tragique, s'est produit à Maribon. Le jeune Clément, âgé de 4 ans, fils de M. Cyrille Wayland est tombé accidentellement dans l'étang du moulin. Il a été sauvé grâce à l'héroïsme de M. C. M. Wayland qui se jeta à l'eau pour sauver la vie au pauvre petit qui a été retiré de l'eau plus mort que viv.

—Les trains du Québec Central se rendent maintenant jusqu'à Bishop's Coving. La circulation est sur le point d'être rétabli sur toute la ligne.

—M. Nelson Dubevoir est décédé mardi à Waterville à l'âge de 77 ans, après avoir passé 40 dans cette localité. Il était malade depuis un an. Ses funérailles ont eu lieu jeudi à Campler's.

—Six agents de machines oratoires se trouvaient cette semaine dans la même localité. Tous vedaient les meilleurs instruments. Comment voulez-vous après cela que les cultivateurs ne finissent pas par être embarassés du choix?

—Le moulin à scie de M. C. Croteau, de Wolfestown, a été démoli par l'eau jeudi dernier.

—Les directeurs de l'Association Agricole des Cantons de l'Est inaugureront avec leur exposition de septembre prochain une exposition de chiens qui sera tenue dans la suite d'une bêtise spéciale. Cette exposition sera tenue d'après les règlements de la National Kennel Club. M. James Lindsay, de Montréal, sera l'un des juges de cet intéressant département de l'exposition. La liste des prix comprendra 68 sections, outre un certain nombre de prix spéciaux, et sera prête pour le 1er août prochain. Le montant des prix qui seront accordés sera de \$300.

—A l'avenir cette exposition aura lieu chaque année et l'on se propose d'y attirer toute l'aristocratie canine du Canada.

—On commencera la semaine prochaine les travaux en brique de l'Académie St-Jean-Baptiste de Sherbrooke Est. Le creusement de la cave a exigé l'emploi de 2,200 voies de terre, 900 ont été utilisées pour élever le niveau de la rue Windsor. Il est entré 300 cubes de pierres dans les fondations.

—M. l'abbé Elie Auclair du Séminaire devient collaborateur à la "Revue des Artisans Canadiens-français", comme il l'est déjà à la "Revue Canadienne" et à la "Semaine Religieuse de Montréal".

—MM. Paquet et Godbout sont chargés de construire une allonge à l'église de St-Fortunat de Wolfestown et d'un nouveau presbytère. Ces travaux se font actuellement.

—La réouverture des mines d'ardoise de New Rockland au mois de mai dernier par MM. Fraser et Davis a complètement confirmé les prévisions de ces messieurs. Les travaux ne se sont pas ralentis depuis leur reprise. Au mois d'octobre prochain le nombre des ouvriers sera porté de 30 à 60.

En mai 265 verges cubes d'ardoise ont été sorties des Mines et 380 en juin.

PLUVES PROQUES!

Une race d'animaux qui disparaît

New-York, 8.—On montrait, dernièrement, dans un cirque de New-York, un groupe sympathique composé d'une demi-douzaine de phoques et de leur dresseur. Ces intelligents animaux — nous parlons des phoques — exécutaient des tours d'adresse merveilleux et se livraient aux évolutions les plus savantes et les plus hardies sous l'œil ravi des spectateurs.

Avant qu'il soit longtemps, on ne verra plus de semblable spectacle. Les phoques anglais, en effet, un article très alarmant d'où il ressort que le phoque est appelé à disparaître sous peu d'entre les animaux vivants. Les mesures protectrices qu'on adopte d'un commun accord divers gouvernements n'ont servi de rien. Le massacre des phoques par les pêcheurs de mers septentrionales continue comme par le passé. Il est impossible de s'en empêcher à distance, dans l'eau, le phoque mâle du phoque femelle. Aussi les pêcheurs n'hésitent pas à leur harponner sur tout phoque qui passe à leur portée. Et voilà qui est pour entraver singulièrement la reproduction de cette intéressante espèce.

Ajoutons que le phoque d'autres ennemis que l'homme. Une épidémie mortelle sévit en permanence parmi ces animaux. Encore une fois, les mesures de protection sont compromises. L'heure approche où le dernier phoque marin, caudé et solitaire, rendra sur quelque banquette désolée son dernier soupir.

A BUENOS AYRES

Buenos Ayres, 8.—L'état de siège a été proclamé ici. Cela a été fait à cause de la part prise par les anarchistes dans les fêtes locales. Tout est tranquille maintenant.

Le Dr Enrique Berduc, ministre des finances, a démissionné.

—L'hon. M. McIntosh, M.P., est toujours dans le même état de santé depuis son retour d'Ottawa.

—Samuel M. Stine, manufacturier de voitures de Waterloo, s'est fait couper deux doigts et lacérer toute la main droite par une scie à ruban. Cet accident est arrivé à M. Stine en essayant de faire dévier la scie pour éviter un meuf.

—Le jury du coroner dans l'enquête sur les circonstances de la mort de Mlle Magaret Nolan, modiste, trouvée morte dans son lit à Richmond, vendredi matin, a rendu un verdict de mort d'épouvante.

—M. L. H. Olivier et sa famille sont en villégiature à leur chalet du Petit Lac Magog.

—Les trains du Québec Central ont repris leur circulation entre Sherbrooke et Lévis, samedi matin.

—Vendredi M. le magistrat de district a prononcé les condamnations suivantes: Jos. Fournier pour vol de billets dans la rivière appartenant à la Royal Paper Mills Co., \$3 et les frais ou 30 jours de prison.

—W. H. Panter, \$30 et les frais pour possession illégale de liquides fermentés. James Coburn, six mois de prison pour avoir volé des vêtements. James Macdonald, \$1 et les frais pour avoir obstrué le trottoir.

—Onsime Perrier \$6.00 et les frais ou trente jours de prison pour assaut et blessures corporelles.

—L'assemblée annuelle de la People's Telephone Co., dont le bureau est à Sherbrooke, a eu lieu avec le résultat suivant: directeurs, MM. E. S. Bernard, C. H. Cathan, B. Ryder, G. A. Ayer, Dr C. J. Edgar, C. A. Jenkins, G. H. Bradford, C. Skinner, officiers, E. S. Bernard, président; G. A. Ayer, vice-président; T. Byron Ryder, secrétaire; C. Skinner, trésorier.

—M. W. R. Osmond, de Londres, Angleterre, est en ville depuis quelques jours pour se rendre compte par lui-même des opérations de la Silver Spring Brewery Co., organisée au capital de \$200,000. Le capital anglais placé dans cette entreprise est tout souscrit. Le bureau des directeurs et officiers de la compagnie est à Sherbrooke. Les directeurs sont: M. W. R. Osmond, président; J. W. Davy, Sherbrooke, président; W. R. Osmond, L. G. H. Hancock, H. R. Fraser, C. H. Nutter, auditeur; H. Hargrave, secrétaire; Léopold Tucker, la production de cette brasserie a doublé depuis les printemps. Les constructions actuelles devront être agrandies bientôt.

—Quand que plusieurs jeunes garçons se baignaient dans la rivière, près de la ville de Magog, l'un d'eux, Wilfrid Surprenant fut pris de crampes et alla au fond. Lorsqu'il revint à la surface pour la troisième fois il fut saisi aux cheveux par l'un de ses compagnons qui finalement le laissa aller à la dérive, le courant les emportant tous les deux. D'autres camarades accoururent et l'on réussit à retirer Surprenant de la rivière. Il avait peu de connaissance et avait bu beaucoup d'eau. Peu après il revint à lui et il fut conduit chez ses parents.

—Vendredi dernier Charles Goddard a été atteint d'insolation en faisant le trajet en voiture de Rock Island à Caswell's Mills. Il mourut en arrivant à sa résidence. Depuis vingt ans il travaillait dans le moulin Caswell.

—Stephen Bomker, l'un des pionniers du canton de Shefford, est décédé à Warden, la semaine dernière, à l'âge de 90 ans.

TRISTAN DA CUNHA

Un séjour de tout repos

L'île Tristan da Cunha, au milieu de l'Océan Atlantique, entre l'Amérique et l'Afrique du sud, est un lieu solitaire où l'on trouve la tranquillité et la pureté de l'air. La capitale allemande qui a visité cette île, l'an dernier, publie une revue de son pays, les "Annales hydropathiques", ses impressions de voyage.

Les habitants de Tristan da Cunha sont au nombre de 63. Ils s'adonnent à l'élevage du bétail et à la pêche. Ils possèdent un total de 500 à 600 vaches et un troupeau de moutons. Ils sont pourvus en abondance de viande, de beurre, de lait, d'œufs et de légumes. Mais ils manquent souvent de farine, de thé, de café et de tabac, bien que les fumeurs de Tristan da Cunha soient nombreux. Les habitants de l'île sont très hospitaliers et les indigènes s'entendent fort bien et troquent amicalement les produits de leur pays. Les indigènes profitent en particulier de l'occasion pour renouveler leur garde-robe; les marins et les touristes leur offrent à prix très bas des vêtements et des chaussures.

L'île Tristan da Cunha reçoit une fois par an la visite d'un navire de guerre anglais chargé d'apporter aux habitants les lettres et le courrier. Les habitants de Tristan da Cunha sont des gens très travailleurs et ils y vivent et ils y meurent.

Nos organes les plus délicats et les plus exposés aux influences extérieures sont ceux des voies respiratoires. Au moindre trouble qu'ils éprouvent, il faut prendre du BAUME RHUMAL.

La commission de santé publique du Colorado vient de statuer par ses règlements qu'un enfant appartenant à une famille où il a de la consommation de tabac, pour être admis aux écoles publiques de l'Etat, présente un certificat déclarant qu'il n'a pas de danger de contagion. Tous les professeurs et tous les enfants atteints de la maladie seront exclus.

SAGE PREVOYANCE

La tuberculose à l'école

La commission de santé publique du Colorado vient de statuer par ses règlements qu'un enfant appartenant à une famille où il a de la consommation de tabac, pour être admis aux écoles publiques de l'Etat, présente un certificat déclarant qu'il n'a pas de danger de contagion. Tous les professeurs et tous les enfants atteints de la maladie seront exclus.

HOTEL ST-JAMES

MONTREAL

Rue de la gare du G. T. R.

De première classe tous les jours.

Téléphone No. 1551. J. J. LANCOT, Prop.

HOTEL RENDAU

En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice

Quelques pas des Bateaux

Et des gares de chemins de fer

58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

MONTREAL

Rue de la gare du G. T. R.

De première classe tous les jours.

Téléphone No. 1551. J. J. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉO. LANCOT, Prop.

THÉ

LES GREVES

On craint que les employés du syndicat de l'acier retourneront bientôt au travail

New-York, 8. — On s'est entendu pour régler la grande grève de l'acier d'ici à cinq jours, dit le "World". Il ne reste plus qu'à tenir une assemblée finale pour ratifier le projet et formuler les conditions. Cette assemblée aurait lieu mercredi ou jeudi à New-York ou à Pittsburgh.

Les principales difficultés ont été réglées, et il n'y aura pas de grande grève comme on s'y attendait il y a une semaine.

On peut dire que ce règlement prompt est le résultat direct des efforts de M. J. P. Morgan. Si la conférence qui doit mettre fin à la grève a lieu ici, ce sera au bureau de M. Morgan.

Pittsburgh, Pa., 8. — La grève des employés du Syndicat de l'acier aux Etats-Unis se terminera probablement cette semaine. Samedi, des arrangements ont été conclus pour qu'une conférence entre les représentants du Syndicat et de l'Union ait lieu à Pittsburgh, afin de faire disparaître les causes du conflit actuel.

Toutes les compagnies indépendantes du district de Pittsburgh, dont les usines sont de l'Union, ont signé l'échelle de salaires fixée par l'Union, à l'exception de deux : on s'attend à ce qu'elles signeront dès que les réparations qu'elles subissent en ce moment, seront terminées.

La National Steel Company, à Mingo Junction, a signé l'échelle préparée par l'Union, ce qui donne aux ouvriers une augmentation de 5 p. c. sur les salaires de l'année dernière.

Milwaukee, Wis., 8. — Les membres de l'Union Internationale des Machinistes ont répondu samedi à l'invitation de la Viber Mfg. Co., de Milwaukee, par une contre-invitation, accusant la compagnie de conspiration.

L'invitation alléguait que 300 manufacturiers et compagnies se sont illégalement syndiqués par tout le pays, sous le nom de National Metal Trades Association, dans le but de discréditer l'Union des Machinistes afin de l'empêcher d'obtenir la journée de neuf heures.

D'après l'Union, la Viber Mfg. Co. aurait pris part à cette conspiration.

Washington, 8. — Le président O'Connell, de l'Union Internationale des Machinistes, est revenu à Washington, samedi, de retour de Pittsburgh. Il dit que quatre compagnies ont signé l'entente accordant la journée de neuf heures et il est plus confiant que jamais dans un prompt règlement des difficultés actuelles.

DE HOHENLOHE

Ancien chancelier de l'empire d'Allemagne, décédé

Berlin, 6. — Le prince de Hohenlohe, ancien chancelier de l'empire d'Allemagne, est mort hier soir à Ragatz (Suisse). Il était né à Rastenburg, le 31 mars 1819. En 1867 il devint ministre de la maison du roi de Prusse.

Après la guerre franco-prussienne, membre du reichstag, il vota pour l'incorporation de la Bavière dans le nouvel empire (30 décembre 1871), et suivit de tout point les programmes de M. de Bismarck. Député au premier parlement allemand pour le district de Forchheim, il fut choisi pour premier vice-président le 23 mars 1871. Après le rappel du comte d'Armin, il fut nommé ambassadeur à Paris le 23 mai 1874, et fut l'inventeur qu'il fit des archives de l'ambassade qui servit de base au procès intenté contre son prédécesseur, Reine au reichstag en 1874 et 1877, malgré les efforts de l'opposition ultramontaine, il échoua aux élections de 1881.

Au mois d'octobre 1885, il fut nommé lieutenant de l'empereur ou gouverneur de l'Alsace-Lorraine.

Le prince de Hohenlohe a succédé en 1894 au général de Caprivi dans les fonctions de chancelier de l'empire : il a exercé ces fonctions pendant six ans. C'est l'an dernier que le comte de Bismarck a succédé à M. de Hohenlohe : on a dit à l'époque que celui-ci était en désaccord avec l'empereur sur la politique de l'Allemagne en Chine.

5 CTS " EN ROULANT MA BOULE "

Album de 28 dessins inédits, par Raoul Barré, 1877, rue St-Catherine 1 dans les principales dépositaires. Edition de luxe à 50c (100 exemplaires coloriés et signés par l'auteur). En vente chez Granger et Frères, chez Deon Frères rue St-Catherine. 111 2

LA NAVIGATION

Le steamer Northwestern, capt. E. E. Atkinson, de la Compagnie North-western, qui fait le service entre Chicago et l'Europe, est arrivé samedi dernier ici, pour repartir aujourd'hui même. Il a déchargé une cargaison de 1,000 tonnes de sel consigné à Montréal.

Le Northwestern est passé au Cap Race le même jour que le Lusitania fit naufrage à Seal Cove, Terre-Neuve. Le navire arriéra à Buffalo avant d'arriver à Chicago.

LES SIGNAUX DU GOLFE.

Les changements suivants dans les signaux du golfe et du fleuve St-Laurent ont été annoncés :

A partir du 1er juillet 1901, et dans la suite, les cartouches de fulmi-coton feront explosion à toutes les 15 minutes au lieu de 20, dans les diverses stations suivantes : Bird Rocks, Heath Point, Anticosti, West Point, Anticosti, Cap Race, Pointe des Monts, Cap Chatte et Pointe au Père. Au cas où un signal de vaisseau serait entendu par le gardien en charge de la station, dans une proximité dangereuse du rivage, une cartouche additionnelle fera explosion à toutes les 15 minutes jusqu'à ce que le navire ait entièrement dépassé la station.

Intervenus, East Cost, Baie de la Conception. — Des signaux ont été installés à la Baie Western et fonctionnent depuis le 1er juillet 1901. Les cartouches de fulmi-coton feront explosion jour et nuit, à un intervalle de 15 minutes dans les temps de brouillards.

On répondra à un vaisseau en détresse par deux explosions successives.

Les signaux, après 1901, seront mis en opération depuis le 1er mai jusqu'au 31 décembre. Une lanterne verte clignotera du soir jusqu'au matin. Cette lumière est située à 45 pieds environ de la station des signaux et pourra être vue à une distance de 3 milles.

Il en sera ainsi des stations de la Baie de Fundy et de Gannet Rock, dans le Nouveau-Brunswick.

LE STEAMER "OLD DOMINION"

Greenwich, Conn., 8. — Le steamer "Old Dominion" de la Joy Steamship Line, a frappé le récif de Blue Fish, un mille à l'ouest de Blue Beach. La mer était enveloppée d'un brouillard épais quand l'accident est arrivé.

Les passagers au nombre de dix, ont été transportés en chaloupe à Blue Beach, puis par voie de chemin de fer jusqu'à New-York.

Le navire est dans un état critique et ne pourra être renfloué qu'à une marée extraordinairement haute. Aux dernières nouvelles, un remorqueur était aux côtés du "Old Dominion", et on a bon espoir de le renflouer.

LANCERMENT DE L'ALGOMA

Toronto, 8. — Le steamer "Algoma", construit en acier, a été lancé avec succès, samedi. Le nouveau bateau construit pour la Saint Ste-Marie Ferry Co., a trois ponts et peut accommoder 600 personnes ; il a coûté \$250,000. "L'Algoma" partira dans une couple de semaines pour commencer un service régulier dans les lacs.

Le dragueur du gouvernement "J. Israël Tarte", le plus gros dragueur de l'Amérique, sera lancé au mois d'août, pour le service du bas du fleuve St-Laurent.

Le "Tarte" mesure 160 pieds de longueur et tire 12 pieds d'eau. Le nouveau dragueur aura un pouvoir de 1,100 chevaux pour les travaux de creusage.

Le tuyau de l'opération pourra sécher 2,000 verges cubiques de terre, par heure.

NOTES GENERALES.

Le steamer Indian, venant de Londres, est attendu ici ce soir.

Le steamer Milwaukee, parti de l'île de l'Ascension, le 22 juin, sera ici jeudi.

Le Montevideo, de la ligne Allan, est arrivé dans notre port, à 7,30 heures, hier soir.

Le Grecian, de la ligne Allan, est parti de Glasgow pour le St-Laurent avec 126 passagers.

Le Wassau, de la ligne Franco-Canadienne, est dû au port demain, avec une cargaison générale, 5 passagers de première classe et 63 d'entrepont.

Le Sardinian, de la ligne Allan, est parti de Glasgow pour New-York via Mobile, samedi après-midi, avec 30 passagers de première et de seconde, et 40 passagers d'entrepont.

La nouvelle compagnie de steamers faisant le service entre le Canada et la France sera connue sous le nom de "Compagnie Transatlantique Franco-Canadienne", et n'a aucun rapport avec la vieille compagnie de France, la Franco-Canadian Steamship Co.

DOCTEUR J. S. A. GENOEAU

Chirurgien-dentiste.

22, rue St-Laurent, Montréal.

Bell Tél. Main 2818

160

chôte ; se dit-il en pensant à certaines défaillances sentimentales de naguère.

Il prit doucement la main d'Ouen : — Eh bien, petit ! Si tu me parlais cathédrales ?

Ouen ne se fit pas prier ; il parla cathédrales avec enthousiasme, les yeux illuminés, en évoquant Notre-Dame de Reims, dont la silhouette connue, hérisse d'anges et de monstres, flottait vaporeusement devant lui. Et quand il fut à l'Hotel-Dieu de Reims, fier sur son billet de chemin de fer, il trembla de plaisir comme s'il avait tenu un royaume dans ses mains.

Une fillette accorde, dans la salle des Pas-Perdus, lui sourit au passage, car il était beau en ce moment-là, le jeune adolescent aux yeux purs comme deux sources bleues.

Mais lui ne voyait que la silhouette d'une basilique hérisse d'anges et de monstres.

II

Le train filait dans la campagne claire, où des arbrisseaux, comme des enfants émus, montraient de vagues fronts roses dans des vergers.

— Le phare établi par le gouvernement, à St-Grand Etang, sur la côte ouest du comté d'Inverness, cap Breton, sera mis en opération le 15 juillet.

— Le Lord Iveragh, de la ligne Lord, venant de Cardiff, est passé à la Pointe au Père, à 12,50 heures p.m., hier soir.

— Le steamer Sarmatian, de la ligne Allan, de Montréal, est arrivé à Glasgow, samedi après-midi.

DEUX COMPAGNIES RIVALES

Watertown (N-Y.) 8. — Une lutte vient de s'engager entre les deux compagnies de bateaux du St-Laurent. La compagnie de bateaux des Mille-iles est locataire d'un seul pont de débarcadère à Five View, le seul endroit où les passagers peuvent embarquer pour le Parc des Mille-iles, le dimanche. Les propriétaires du pont refusent l'arrêt des steamers au quai du parc, le dimanche, mais le capitaine Viger, directeur de la compagnie rivale, n'est pas décidé de se soumettre à ces ordres et la lutte qui s'engage sera suivie avec intérêt par les nombreux touristes des Mille-iles.

L'Australasian

Rimouski, 8. — Le steamer Australasian, capt. Brown, venant de Liverpool, est passé ici à 9,10 hrs a.m., hier. Voici la liste des passagers : d'entrepont : M. R. H. Ague, M. Allison, M. C. A. Bruce, Mme A. C. Cassels, M. J. Cassels, M. J. Cummins, M. H. Chaplin, M. et Mme Dunn, M. F. C. Fairbanks et Mme Fairbanks, M. et Mme Fisher, M. R. Fletcher, M. Gledhill, F. Gledhill, M. Gledhill et fille, M. J. V. Greenhill, M. W. Hawthorne, M. S. Hird, M. J. Irwin, M. Elwin James, M. J. Malcolm McIntyre, M. A. Maudsley, M. B. McBeath, M. E. A. Morgan, M. W. J. North, colonel Oliver.

Mme Oliver, M. C. Osborne et Mme Osborne, M. E. C. Pardee, M. et Mme Pembroke, M. J. Bishop Putnam, M. Putnam, M. A. E. Roe, M. G. W. Scott, M. J. B. Scully, général Stuart et domestique, M. S. J. Joerg, M. E. James, M. J. M. et Mme Whittle, Mme Laura Wilkins, Mme et Mlle H. G. Williams, M. J. C. Wingley ; 38 de première, 83 de seconde et 303 passagers d'entrepont.

DANS LE PORT

Arrivés

Le Lake Champlain, capitaine Stewart, de la ligne Elder Dempster, venant de Liverpool, avec cargaison générale.

Le Northwestern, capitaine Atkinson, de la ligne Reford, venant de Liverpool avec cargaison générale. Le Montevideo, capitaine Wallace, de la ligne Allan, venant de Londres, avec cargaison générale. Le Westphalia, capitaine Buntzen, de la ligne Furber, de Hambourg avec cargaison générale.

La goélette, S. M. Bird, capitaine Patterson, venant des Barbades avec une cargaison de melasse.

SORTIS DU PORT

Le Polono, capitaine Lachance, de la ligne Dobut, parti pour St-Jean, Terre-Neuve, avec une cargaison générale.

Le Heslevide, capitaine McKee, en route pour Londres via Trois-Rivières avec une cargaison de bois. McLean Kennedy, agents. Le Huron, capitaine Dorwood, de la ligne Reford, en route pour Londres, avec une cargaison générale.

LES MALLES POUR L'EUROPE

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Europe sont fermées aux jours et heures suivants :

Lundi, 5, 4, 0 p.m., "Servia", de la ligne Cunard, pour l'Irlande seulement.

Mardi, 8, 4, 0 a.m., "St-Paul", de la ligne Américaine ; 5, 4, 0 p.m., malle supplémentaire.

Mercredi, 8, 4, 0 a.m., "Deutschland", de la ligne Hambourg-Américaine ; 5, 4, 0 p.m., malle supplémentaire.

Vendredi, 8, 4, 0 a.m., "Campania", de la ligne Cunard ; 5, 4, 0 p.m., malle supplémentaire.

Samedi, 6 p.m., "Australasian", de la ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne et l'Italie, etc., 5, 4, 0 p.m., Mercredi, "La Normandie", de la Compagnie Générale Transatlantique.

Les lettres pourront être mises à la malle jusqu'à 5, 40 p.m., les autres paquets avant 5 heures p.m.

LES CHATOUILLEMENTS DU NEZ sont un symptôme commun des vers. Les mères qui soupçonnent leurs enfants d'être atteints de cette maladie devraient leur administrer le Sirop de Dr. Low, contre les vers. Il est agréable, certain et efficace.

100-1

DOCTEUR J. S. A. GENOEAU

Chirurgien-dentiste.

22, rue St-Laurent, Montréal.

Bell Tél. Main 2818

160

chôte ; se dit-il en pensant à certaines défaillances sentimentales de naguère.

Il prit doucement la main d'Ouen : — Eh bien, petit ! Si tu me parlais cathédrales ?

Ouen ne se fit pas prier ; il parla cathédrales avec enthousiasme, les yeux illuminés, en évoquant Notre-Dame de Reims, dont la silhouette connue, hérisse d'anges et de monstres, flottait vaporeusement devant lui. Et quand il fut à l'Hotel-Dieu de Reims, fier sur son billet de chemin de fer, il trembla de plaisir comme s'il avait tenu un royaume dans ses mains.

Une fillette accorde, dans la salle des Pas-Perdus, lui sourit au passage, car il était beau en ce moment-là, le jeune adolescent aux yeux purs comme deux sources bleues.

Mais lui ne voyait que la silhouette d'une basilique hérisse d'anges et de monstres.

II

Le train filait dans la campagne claire, où des arbrisseaux, comme des enfants émus, montraient de vagues fronts roses dans des vergers.

M. de Renescur considérait attentivement son pupille.

— Sais-tu, Ouen, que tu changes à vue d'œil depuis quelques semaines ? Que fais-tu donc ? Réponds, n'est-ce pas ?

— Seize et demi, répondit le jeune homme, qui tenait à ses six mois d'excédent.

— Oui, c'est l'âge de transition, l'âge où l'homme passe de la timidité du plein centre à la hardiesse de l'ovale. Tu me rappelles le portrait de Saint-Denis !

— Vous êtes bien aimable.

— C'est le commencement de la belle époque, reprit M. de Renescur. — Et

HEROISME

Un mécanicien de locomotive se fait tuer à son poste

Norton, N. B., 8. — Samedi matin les citoyens de notre petit village ont treillis en apprenant qu'un autre accident avait eu lieu sur le chemin de fer Central. Cette fois, c'est à Wasson Brook, à environ seize milles de Chipman, que l'accident a eu lieu. Le train était sous la direction du conducteur Skiten avec William Dowdell. Il roulait à une vitesse d'environ dix milles à l'heure, quand en tournant une courbe, la locomotive passa à travers le pont qui traversait le Wasson Brook. Le pont avait pris feu et avait été brûlé pendant la nuit. La locomotive était à environ une longueur du pont quand Dowdell s'écria que celui-ci était disparu. Il renversa immédiatement la vapeur, en criant au chauffeur de sauter. Celui-ci sauta et en fut quitte pour quelques légères blessures. Dowdell resta à son poste et tomba dans le gouffre avec la locomotive.

On le retira de l'abîme au bout de dix minutes, mais il était sérieusement blessé et très brûlé. Il vécut encore environ cinq heures. Dowdell a été la seule victime de cet accident.

NOUVELLES DE GRANBY

(Correspondance spéciale)

Granby, 8. — Un bon nombre de nos citoyens ont été attirés à St-Albans, Vt., aujourd'hui (samedi) par la cirque Forough et Sells Brothers.

— Les examens des écoles de la paroisse ont eu lieu mercredi et jeudi, les 26 et 27 juin.

— Plusieurs de nos bons patriotes ont été à St-Jean-Baptiste à St-Hyacinthe, le 1er juillet.

— La buanderie à vapeur, partiellement détruite par un incendie, au mois de mai, est enfin réparée.

— La joute de football, lundi dernier, entre les Strathcona et le club local, s'est terminée par la victoire du club de Montréal avec un score de 3 à 0. Nos joueurs prendront sans doute leur revanche lorsqu'ils joueront à Montréal, car c'est là leur première défaite de la saison.

— Plusieurs de nos "sportsmen" ont passé la semaine au lac de Bromé.

— Les propriétaires des maisons de pension ont déjà reçu beaucoup de demandes de personnes qui veulent passer l'été avec nous. Comme lieu de villégiature, Granby ne le cède en rien aux autres villages des Cantons de l'Est, surnommés "la Suisse du Canada".

— Mardi dernier, avec 90 degrés de chaleur on a recueilli des morceaux de glace de la grosseur d'un œuf d'oie. Un orage électrique accompagné de grêle nous fit de ces cailloux vers trois heures. L'orage dura environ dix minutes et eut pour effet d'abaisser un peu la température.

— Les employés de la manufacture de tabac "Empire" prennent leur petit congé et ceux de la manufacture de caoutchouc sont encore en vacances.

— La gent ouvrière en profite, car les amusements et les excursions ne sont pas défaut.

— La troupe "Colman's Comedians", qui a tout récemment à l'hôtel de ville, a profité de notre fanfare, n'a pas reçu l'encouragement qu'elle méritait, étant un orfèvre, un acteur et les autres sont de vrais artistes et les pièces étaient des mieux choisies. Ils ont obtenu un beau succès dans "Jerry the Trump". Le professeur Contant touchait le piano.

UNE TRAGEDIE

New-York, 8. — Edward Luthy, âgé de 43 ans, "bookmaker", a tué sa femme d'un coup de revolver, hier soir, puis a essayé de se suicider. On attribue le crime à la jalouse et à une querelle causée par le retard du dîner.

LE TSAR ET L'EDUCATION

Londres, 8. — Une dépêche de St-Petersbourg dit que le tsar, en approuvant le projet de réorganisation des écoles académiques, a écrit en marge du rapport de la commission : "J'espère qu'on donnera aussi le plus grand soin à l'amélioration de l'éducation religieuse et morale de la jeunesse."

ELLE SE COUPE LA GORGE

St-Marie, Ont., 8. — Mme Isaac Fenton, de Baseline, s'est coupé la gorge à l'aide d'un rasoir parce que son mari était frappé de paralysie. La malheureuse s'est tranché presque complètement la trachée-artère.

TRAINS SPECIAUX

Un train spécial contenant les malles transportées à bord de l'Australasian de la ligne Allan, est arrivé de Rimouski à la gare Bonaventure, à 8 heures hier soir.

Un train spécial de Portland, ayant à bord les passagers du Cambroman, de la ligne Dominion, est arrivé à la gare Bonaventure, vers 5 heures, ce matin.

UNE HAUTEUR DE 53 PIEDS

Une pièce de bois tombe sur la tête d'un enfant

Un jeune garçon de dix ans, du nom de Henri Champagne, a été sérieusement blessé samedi après-midi, à St-Henri. Il était à jouer en arrière de la maison où demeurent ses parents, 26a rue Ste-Marguerite, quand une pièce de bois se détacha d'une hauteur de cinquante pieds, et tomba sur lui, le blessant sérieusement à la tête. On le transporta immédiatement à l'hôpital Notre-Dame où les médecins ne désespèrent pas de le sauver.

A VIS AUX MERES. — Le Sirop Calmant de Mme Winslow (Mme Winslow a écrit : "Les mères qui soupçonnent leurs enfants d'être atteints de cette maladie devraient leur administrer le Sirop de Dr. Low, contre les vers. Il est agréable, certain et efficace.")

100-1

DOCTEUR J. S. A. GENOEAU

Chirurgien-dentiste.

22, rue St-Laurent, Montréal.

Bell Tél. Main 2818

160

chôte ; se dit-il en pensant à certaines défaillances sentimentales de naguère.

Il prit doucement la main d'Ouen : — Eh bien, petit ! Si tu me parlais cathédrales ?

Ouen ne se fit pas prier ; il parla cathédrales avec enthousiasme, les yeux illuminés, en évoquant Notre-Dame de Reims, dont la silhouette connue, hérisse d'anges et de monstres, flottait vaporeusement devant lui. Et quand il fut à l'Hotel-Dieu de Reims, fier sur son billet de chemin de fer, il trembla de plaisir comme s'il avait tenu un royaume dans ses mains.

Une fillette accorde, dans la salle des Pas-Perdus, lui sourit au passage, car il était beau en ce moment-là, le jeune adolescent aux yeux purs comme deux sources bleues.

Mais lui ne voyait que la silhouette d'une basilique hérisse d'anges et de monstres.

II

Le train filait dans la campagne claire, où des arbrisseaux, comme des enfants émus, montraient de vagues fronts roses dans des vergers.

M. de Renescur considérait attentivement son pupille.

— Sais-tu, Ouen, que tu changes à vue d'œil depuis quelques semaines ? Que fais-tu donc ? Réponds, n'est-ce pas ?

AVIS AUX NAVIGATEURS

QUAI DE LA RIVIERE DU LOUP. — ENLEVEMENT D'UNE EPAVE.

L'épave du brick "George", sombré à la tête du quai de l'Etat à la Rivière du Loup, fleuve Saint-Laurent, en bas de Québec, l'automne dernier et formant la un obstacle à la navigation, a été enlevée.

A l'eau basse, le 14 courant, on a trouvé 15 à 20 pieds d'eau à l'endroit où l'épave était restée.

RECONSTRUCTION DU PHARE DE LA BATTURE DE LA SOIE-CIERRE.

Le phare, reposant sur une jetée sur la batture de la Soie-Cierre, à environ un demi-mille sud-ouest du quai du chemin de fer à Magog, lac Memphremagog, dans le comté de Stanstead, province de Québec, emporté par la glace au printemps de 1900, a été remplacé par une nouvelle construction le même été.

La nouvelle tour repose sur le pont de la jetée, qui est à 5 pieds au-dessus du niveau ordinaire du lac. C'est un bâtiment carré en bois, avec côtés en pente, surmonté d'une lanterne carrée en bois, et peinture en blanc partout. Elle a 23 pieds de hauteur à partir du pont de la jetée jusqu'au ventilateur sur la lanterne.

Le feu est, comme auparavant, fixe blanc, à 22 pieds au-dessus du niveau ordinaire du lac, et devrait être visible à neuf milles de tous points d'approche, sauf du côté ouest. L'appareil éclairant est dioptrique, du 7e ordre.

CHANGEMENT DANS LA POSITION DE LA BOUEE DE L'ILE AU BOEUF.

La bouée-épar noire No 79 M., marquant le bord sud du chenal des navires au sud de l'île au Boeuf, fleuve Saint-Laurent, entre Québec et Montréal, a été temporairement reculée de 600 pieds plus bas, pour permettre d'élargir la tranchée draguée où elle était auparavant ancrée.

Lorsque l'élargissement sera complété, la bouée sera de nouveau remontée jusqu'au bord sud de la tranchée élargie, et une description de l'amélioration faite dans le chenal à cet endroit sera publiée.

UNE TRAGEDIE

New-York, 8. — Edward Luthy, âgé de 43 ans, "bookmaker", a tué sa femme d'un coup de revolver, hier soir, puis a essayé de se suicider. On attribue le crime à la jalouse et à une querelle causée par le retard du dîner.

LE TSAR ET L'EDUCATION

Londres, 8. — Une dépêche de St-Petersbourg dit que le tsar, en approuvant le projet de réorganisation des écoles académiques, a écrit en marge du rapport de la commission : "J

Pendant les mois de Juillet et Août cet établissement sera fermé à 1 heure le Samedi après-midi.

Scroogie

4099

Articles de Papeterie nécessaires au bord de la mer comme à la Campagne

Beau papier à lettre "Silurien"	25c	Tablettes à écrire, de toutes gran-
5 mains, pour		deurs et qualités, convenables,
Enveloppes assorties, 5 paquets,	25c	pour Dames ou Messieurs, 100
pour		feuilles de papier dans chaque pa-
Paquet spécial de papier à lettre,	10c	quet ; depuis, par paquet . . . 33c à 50c

crème, réglé ou non réglé, contenant 12 feuilles.	10c	100 Enveloppes blanches, carrées, pour	15c
Enveloppes assorties, la paquet . .	5c		
Boîtes contenant 60 feuilles de papier à lettre, réglé ou uni, assorti, les enveloppes assorties, la boîte . .	25c	Cire à cacheter, de nuances différentes, boîte contenant 4 bâtons, pour	25c
Aussi un assorti de papier à lettre, papier, blanc et "wedgewood," de Londres, vert, tréfilé, etc., la boîte	25c	Papier buvard	
		— Plumes — Encre — Gra-	
		vis de plume — Cahiers de notes, cartes de visite, etc.	

W. H. Scroggie, Angle des rues Univer-
sité et St-Catherine.

Exposition Provinciale
A QUEBEC

Du 16 au 21 Septembre, 1901
LA PLUS GRANDE QUI N'AIT JAMAIS ETE TENUE
\$15,000.00 OFFERT
EN PRIX

Reservez vos espaces de bonne heure

... POUR INFORMATIONS ...

C. E. DUBORD, **P. T. LEGARE,**
Président. Sec.-Trés.

EXTRADITION **FRAPPE PAR UN BILLOT**

Annant le volour de diamants retourne
à Philadelphie **A Shawningan**

Raymond Manning, le voleur de diamants, est parti aujourd'hui pour Philadelphie sous la garde du détective Moods.

Manning était prisonnier ici depuis six mois.

CORDONNIERS

Les quatre Unions de cordonniers représentées au Conseil conjoint, No 17 de Boot & Shoe Makers Union, n'ont jamais eu d'entente avec les manufacturiers pour l'arbitrage constitué par eux-mêmes.

MOISE TRUDEAU, Sec. du C.C. No 17.

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 8.-M. Raphaël Lamy, contremaître du gouvernement aux chutes Shawinigan, a été victime d'un très grave accident, pendant qu'il était à surveiller les travaux qu'on est à faire à la passerelle des bûilots. Il fut frappé par un bûilot et précipité sous le roc d'une hauteur de vingt pieds. Il en est sorti sans qu'il ne fut entraîné dans les chutes.

Le Dr Choquette, chirurgien de Shawinigan Falls, mandé en toute hâte, prodigua ses soins au blessé qui est, aujourd'hui hors de danger.

ES ANNONCES

Épargnez du temps et les frais, de venir au bureau de **LA PATRIE** pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces

utile dans une bâtisse à appartements et pour avoir soin d'un cheval; ouvrage per-

Coin St-Denis et Ste-Catherine.
EPICERIE VAILLANCOURT,
Coin St-Denis et Mont-Royal.
PHARMACIE ROY,
322 Ste-Catherine.
Coin Desery.
PHARMACIE PICOTTE,
717 Rue Ste-Catherine.
M. LEPIHE,
577 Rue Notre-Dame,
Mallemours.
PHARMACIE DANSEREAU,
1980 Rue St-Jacques,
St-Henri.
PHARMACIE WOOLLEY,
Coin des rues Seignours et
Notre-Dame.
PHARMACIE BRAULT,
651 Rue St-Laurent.
PHARMACIE BARBEAU, coin St-André

sur un garçon intelligent. S'a-
dresser 1169 rue St-Denis, ou 62 Square
Victoria.

A VENDRE
A VENDRE, voitures de seconde main
Victoria, Buggy de famille, express de
grosesse, s'adresser à James Halpin, 373
à 381 rue Visitation 119-68

A VENDRE - Bois, \$1 le voyage, bois
sec de moulin à sci, bois fraise, \$1-40
pinette scié, \$1-50, le meilleur marché
de la ville, T. Cyr, coin Irwin et Bran-
dwy, Telép. des Marchands 311, 86 1 m

AGENT - \$50.000 à prêter à 5 p.c.
à la ville et à la campagne, sur
sûretés, assurances, billets, ou autres
garanties. O'Levy, Chagnut & Co., éditeurs
"La Presse," 112-6

A VENDRE, acheteurs, voici une chance
à saisir, un restaurant, licence payée,
2000 bolsons, prix \$19000, conditions
\$7000, comptant; balance, long terme;
hôte-restaurant, S'adresser Castelli ou Marzoni
1572 rue Notre-Dame 112-3

MPRIMERIE & woodwork

LIBRAIRIE CHAPMAN,
2407 rue Ste-Catherine.

MARCIAN PREVOST,
Coin des rues St-Denis et Roy.

MARMACIE BARNABE,
1100 rue Ontario.

MARMACIE SEGUIN,
3585 rue Notre-Dame, St-Henri.

A ST-HYACINTHE

ST-JEAN,
Coin des rues Cascoades et Mondo.

JOLIETTE

Pharmacie Gaudet.

DEMANDE une fille générale ou No
tarienne, 30 ans, mariée, 2 enfants, 10 ans.

DIVERS

5c. EN ROULANT MA BOULE, 5 cants.
Alphonse de 25 dessein inédits par
Maoui Barré en vente chez Deoud Proulx,
1877 rue Sainte-Catherine et dans les
principaux débits, 5 cants. Editions de
livre à 50c, 150c exemplaires coloriés et
signé par l'auteur. 111-3

DANS UNE FAMILLE FRANÇAISE,
sans enfants ou recevant un ou
deux pensionnaires, couple ou deux amis,
cuisine bourgeoise de 1ère classe, chambre
et pension, \$3 à \$4 selon la chambre,
1506 Hôtel de Ville. 111-3

DIVERS— Pourquoi souffrir des che-
veux en été, 107-98.

ous procurer le confort en achetant un modèle à gazoline, chez P. Gadbois. 1810

UN HOMME qui a besoin de
des amis, anglais et français, pour
s'occuper d'un commerce par lettre à l'étranger, 12 Leffroy, Q. 10.

UN HOMME pour prendre soin d'un
cheval et se rendre généralement utile
à la maison, s'adresser à M. Jos. Bon-
chard, 19 carré Châteauneuf.

UN HOMME général, au No 705 rue
St-Audré, qui a plusieurs ans d'expérience
de lavage, pas d'enfant. 111-3

UN HOMME pour faire des
"Montgomery Cotton Mills

Ltd., des Chutes Montmorency, Qué., près de la Cité de

bec, ayant considérablement
ampli ses usines offre de
piépi permanent, dans tous les
artermens, à cinquante fami-
liars pour travailleurs seuls.
Compagnie à sa disposition
grand nombre de maisons
portables à loyer modéré. Bons
salaires payés. S'adresser à la
Montmorency Cotton Mills Co.,
"

Beau temps

Toronto, 8. — Vent modéré du nord, temps beau et frais.

Mardi, vent léger à modéré, temps beau et plus chaud.

OBSERVATIONS

Le temps est maintenant beau et frais d'Ontario aux Provinces Maritimes, et dans le sud-est du Canada. Les températures les plus élevées qui aient été signalées hier ont été à Kamloops, 84° à Qu'Appelle et 82° à Winnipeg et Minnipeg.

Le temps est maintenant beau et frais dans les plus élevées qui aient été signalées.

UNION TYPOGRAPHIQUE

JACQUES-CARTIER, NO 145

Réponse au chroniqueur ouvrier du "Journal"

M. le rédacteur,

Le "Journal" de ce matin, en parlant d'une assemblée de l'Union Typographique No 145, tenue samedi soir, dit que les typographes ont été forcés de travailler 56 heures par semaine, quand les règlements de l'Union ne permettent de travailler que 54 heures.

Cela n'est pas complètement exact. Les typographes travaillent 56 heures par semaine, il est vrai, mais ils sont payés pour 56 heures. Le président de l'Union a une question relativement à nos heures de travail, mais je n'ai pas songé à formuler aucune plainte. Je voulais que la question fut réglée par le président lui-même, comme cela avait été ordonné par l'Union.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

THEO. DRAPEAU,

Maître de chapelle des ateliers du "Cultivateur".
Montréal, 8 juillet 1901.

En Ville et hors de la Ville

M. François Boucher, artiste violoniste, est de passage en cette ville. M. Boucher vient passer quelques semaines de vacances chez son père, M. A. J. Boucher, à Villa Massabie, à la Longue Pointe.

M. François Boucher est établi à Kansas City depuis plusieurs années. Comme Laval, Lefebvre et autres, M. Boucher a obtenu beaucoup de succès aux États-Unis.

L'hon. M. Pérodeau, conseiller législatif, et sa famille, sont partis pour la Malbaie.

M. Rodolphe Forget revient aujourd'hui de la Malbaie.

M. Edward Farrer, l'éminent journaliste, autrefois rédacteur en chef du "Globe", est en ville.

Sir William Van Horne est de retour de New-York.

M. D. Pottinger, général, et E. G. Russell, haut fonctionnaire de l'Administration, sont en ville pour quelques jours.

M. George D. Reeve, général, et F. H. McGuigan, surintendant du Grand Tronc, sont partis pour Portland, hier soir.

Le docteur Archambault et sa famille sont rendus à Notre-Dame du Portage pour l'été.

Mme Moncel et sa famille passent l'été à Ste-Anne de Bellevue.

Mme Alfred Monseau est partie avec sa famille pour Rimouski, où elle passera l'été chez sa fille, Mme Drapeau.

Le docteur Armand Hudon est parti avec sa famille pour St-Augustin, où il passera la belle saison.

Mme Duboc et sa famille sont rendus à Notre-Dame du Portage pour l'été.

Mme Leduc, femme du docteur Leduc, passera l'été à Notre-Dame du Portage.

Mme Glackmeyer est partie pour Tadoussac avec sa famille.

M. Ulric Fontaine, magistrat de police et sa famille, sont en ville pour quelques temps.

Mlle de Boucherville, d'Ottawa, est en promenade chez Mme de Boucherville, de la rue St-Hubert.

L'hon. Adolphe Turgeon, secrétaire provincial, et madame Turgeon, de Québec, sont partis pour la Malbaie.

Un très joli mariage a eu lieu à New-York ces jours derniers. M. W. L. Skinner, de New-York, conduisant à l'autel Mlle Blanche Huot, de Montréal, autrefois de Québec, et sœur de M. Charles Huot.

Mme Ambrose Guilbault, de Québec, est partie pour la Rivière du Loup, où elle passera l'été à la Maison Blanche.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, L. A. Jetté, madame et Mlle Jetté doivent partir prochainement pour un voyage dans les Provinces Maritimes.

L'hon. M. Borden, ministre de la Milice, passe quelques temps à sa résidence à Canim (N. E.).

L'hon. Juge Groulx, de la cour suprême du Canada, et ses deux fils, MM. Ernest et Hector, sont allés faire un voyage à la Colombie Anglaise.

L'hon. Clifford Sifton, ministre de l'Intérieur, a joué pour l'été une superbe maison à Gananoque, Ont.

MM. C. A. Chénier, député de Berthier à l'Assemblée législative; A. L. Aubin, F. O. Lamarche et Victor Allard, tous de Berthier, sont de passage en ville, en route pour Buffalo.

L'hon. M. Parent, premier ministre de Québec et l'hon. M. Duffy sont en ville.

Mlle Yvonne Oulmet partira ces jours-ci pour quelques semaines de villégiature à Ste-Anne de Bellevue.

Une correspondance reçue ce matin nous annonce le mariage de M. le notaire Z. Noyen, de St-Eustache, à Mlle Léontine Rochon de L'Épervière.

Entre une amie et collaborateur, s'est déjà frayé un beau chemin dans la profession. Mlle Rochon est la sœur de M. le curé Rochon de St-Augustin.

PETIT FEU

Les pompiers de St-Henri ont été appelés vers 9:30 hrs, hier soir pour un commencement d'incendie qui s'est déclaré dans la fonderie Terzaghi.

Les dommages sont insignifiants et les flammes ont pu être éteintes à l'aide d'un extincteur chimique.

Séance du Cabinet Provincial

Les ministres renvoient à l'automne la question des subventions

LA CAUSE EN INVALIDATION DE L'ELECTION DE M. BRUNEAU

Conversation avec le député de Richelieu

La séance du cabinet qui avait été arrangée pour mardi, a eu lieu irrégulièrement aujourd'hui.

Les ministres présents étaient les MM. Parent, Archambault, Gouin, Duffy et Guérin.

Ceux de Québec ne sont pas venus. Du reste la séance a été très courte. Il n'y a pas eu de délégations.

En apprenant que les ministres provinciaux avaient dévalé leur séance d'une journée, on suppose qu'ils dussent se réunir pour une séance de deux jours. Les rumeurs parlaient d'une grosse décision relative aux subventions à certaines lignes de chemin de fer. Les ministres avaient aussi devant eux plusieurs demandes formulées pour une promotion, pour une augmentation de traitement, pour des nominations même. Mais le cabinet a tout tranché d'un coup en remettant au mois de septembre, nominations, promotions, subventions, etc.

La séance avait à peine duré une heure et demie.

En sortant de la salle du conseil, les ministres se sont mis à discuter. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

Le "Journal" parle aussi de problèmes financiers. C'est encore inexact. Aucune plainte n'a été faite contre les ateliers du "Cultivateur". Il n'y a que des plaintes contre les officiers de l'Union pour ne pas avoir fait leur devoir.

GREVE TERMINEE

A Youngstown, Ohio, et à Pittsburg, 37,000 hommes retournent à l'ouvrage

Un incident qui pourra retarder le règlement de la grève des ouvriers en fer

Youngstown, Ohio, 8. — Les usines de la République Iron and Steel Co. dont les travaux étaient suspendus depuis une semaine, ont rouvert leurs portes aujourd'hui. 25,000 ouvriers sont retournés à l'ouvrage. Ils ont obtenu une augmentation de salaire d'environ 5 pour cent.

Pittsburg, Pa., 8. — Le renvoi péremptoire de douze membres de l'"Alleganese Association", qui a eu lieu samedi à Wellsville, pourra affecter sérieusement le règlement de la grève des ouvriers de l'"American Steel Co."

Le président Shaffer a dit ce matin :

"Je ne puis dire si la conférence aura lieu ou non, mais ce qui est certain, c'est qu'elle n'aura pas lieu avant que les ouvriers de Wellsville envoyés aient été repris. Nous devons protéger ces hommes qui n'ont violé aucune loi du pays. S'ils ne rentrent pas en fonctions et si la conférence est ajournée, la grève générale aura lieu."

Si l'affaire de Wellsville peut être réglée, le règlement sera promptement effectué et la grève sera terminée avant la fin de la semaine.

On a repris le travail dans un grand nombre d'usines aujourd'hui. 12,000 hommes environ sont retournés à l'ouvrage.

Les compagnies suivantes ont signé ce matin les conditions de l'Amalgamated :

Standard Chain Company, Columbus, Ohio ; Niles Iron and Steel Co., Niles, Ohio ; Lake Erie Iron Co., Cleveland ; Empire Rolling Mill Co., Emporium, Ohio ; la Pittsburgh Forge and Iron Company de cette ville.

New-York, 8. — Au sujet de la grève il y aura aujourd'hui une conférence à Pittsburg.

Le nouveau chef de police lance ses hommes contre les établissements borgnes

Boutiques à fausses enseignes

Le chef Legault a donné ordre à ses policiers d'entreprendre une campagne très active contre tous les lieux de perdition qui pullulent à Montréal. Les efforts de la police vont surtout en diriger contre ces débits de tabac et de liqueurs de ténacité qui sous des apparences honnêtes cachent des antres de vice.

Le chef Legault va se montrer impitoyable. Cette campagne de la police va être approuvée par tous les citoyens désireux de faire disparaître de la ville tous les lieux de débauche.

L'hon. M. Parent retourne cette après-midi à Québec, avec M. Gustave Grenier, greffier du Conseil.

LA GREVE DES CANTONNIERS

Elle paraît sur le point de prendre fin

Les autorités du Pacifique Canadien considèrent que la grève des cantonniers va bientôt prendre fin. Le gérant général McNeill a déclaré hier soir, que les grévistes retournent en nombre à l'ouvrage.

De son côté M. Wilson président de la fraternité des Cantonniers prétend que la position des grévistes s'améliore de jour en jour. Le comité dit-il est très satisfait de l'attitude prise par les hommes.

On disait, hier soir, que cinquante Italiens devaient arriver de Boston pour travailler sur la ligne. M. Wilson s'est plaint, ces jours derniers, de M. King, député ministre du Travail, du fait que des ouvriers étaient amenés des États-Unis au Canada en violation de l'acte du travail des autobus.

Trois-Rivières, 8. — Des contremaîtres et des cantonniers de St-Henri et de la Pointe du Lac ont demandé la faveur de retourner à l'ouvrage, mais ils ont été remplacés par d'autres. L'inspecteur cependant, leur a offert d'autres places sur la même division.

Faram, 8. — On affirme ici que la grève prend fin.

Chapleau, Ont., 8. — Seize cantonniers ont été condamnés à l'amende par le magistrat pour avoir tenté d'empêcher les ouvriers de travailler.

London, Ont., 8. — On va envoyer des constables spéciaux à Duluth pour protéger la propriété de la compagnie.

Winnipeg, 8. — Les organisateurs ouvriers ici sont d'opinion, que les concessions offertes par la compagnie avant la grève auraient dû être acceptées.

HEROISME

La vie d'un enfant sauve, à Maisonneuve

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de couteau. La blessure a été pansée à l'hôpital Général. Les détectives Richard et McLaughlin, prévenus de la bagarre, se rendirent sur les lieux, mais comme ils n'avaient pas de mandats, ils ne firent aucune arrestation.

Une bagarre

Camin blessé d'un coup de couteau

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de couteau. La blessure a été pansée à l'hôpital Général. Les détectives Richard et McLaughlin, prévenus de la bagarre, se rendirent sur les lieux, mais comme ils n'avaient pas de mandats, ils ne firent aucune arrestation.

Une bagarre

Camin blessé d'un coup de couteau

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de couteau. La blessure a été pansée à l'hôpital Général. Les détectives Richard et McLaughlin, prévenus de la bagarre, se rendirent sur les lieux, mais comme ils n'avaient pas de mandats, ils ne firent aucune arrestation.

Une bagarre

Camin blessé d'un coup de couteau

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de couteau. La blessure a été pansée à l'hôpital Général. Les détectives Richard et McLaughlin, prévenus de la bagarre, se rendirent sur les lieux, mais comme ils n'avaient pas de mandats, ils ne firent aucune arrestation.

Une bagarre

Camin blessé d'un coup de couteau

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de couteau. La blessure a été pansée à l'hôpital Général. Les détectives Richard et McLaughlin, prévenus de la bagarre, se rendirent sur les lieux, mais comme ils n'avaient pas de mandats, ils ne firent aucune arrestation.

Une bagarre

Camin blessé d'un coup de couteau

Samedi, vers 8 hrs, une femme du nom de Dagenais, qui réside rue De Lorimier, s'est prise de querelle avec des jeunes gens qui, parait-il, la taquinaient depuis un certain temps. Un jeune Baker fut blessé à la main d'un coup de